Jeanne D'Arc, Libératrice de la France.

Numéro d'inventaire : 1979.31418
Type de document : image imprimée
Éditeur : Pellerin (Epinal)
Imprimeur : Pellerin, Epinal
Date de création : 1920 (vers)
Inscriptions :
• numéro : 762
Description : Planche de 16 images en couleurs.
Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm
Notes : Thème : biographie illustrée, imagée de Jeanne D'Arc, à l'occasion de sa canonisation le 16 mai 1920.
Mots-clés : Images d'Epinal
Histoire et mythologie
Formation de la conscience nationale et patriotique
Filière : aucune
Niveau : aucun
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Mention d'illustration
ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

JEANNE D'ARC, Libératrice de la France

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 762

Jeanne naquit à Domremy, village, alors du Barrois, actuellement du département des Vosges, le 6 janvier 1412, jour de l'Épiphanie, dans la petite maison qui s'y voit encore telle, entretenue qu'elle fut toujours par le pays reconnaissant.

Son père, Jacques d'Arc, et sa mère, Isabelle Romée, étaient de simples et honnêtes cultivateurs, bons chrétiens par dessus tout, qui élevaient leur fille dans l'amour de Dieu et du travail.

Guillaume Front, curé de Greux et Domremy, la forma à la piété.

Elle passait de longs moments dans l'humble église où se trouvent encore les fonts de son baptême ainsi que le bénitier dans lequel elle trempait ses doigts. Durant cinq années, de 12 à 17 ans, Jeanne eut de fréquentes visions : c'étaient tantôt l'Archange Saint Michel, tantôt les Saintes Catherine et Marguerite.

Ils l'entretenaient « *de la grande pitié qui était au Royaume de France* », la préparant par là à sa mission extraordinaire.

Enfin au printemps de 1428, alors qu'Orléans, dernière place forte de Charles VII, était assiégée par les Anglais, Saint Michel lui apparut une dernière fois.

Il lui dit : « *Jeanne, le Ciel t'ordonne d'aller au roi pour entraîner ses soldats : va, fille de Dieu, va !* »

Obéissant, elle fut à différentes reprises trouver le Sire de Baudricourt, seigneur de Vaucouleurs, pour obtenir qu'il la fît conduire à Chinon, près du roi. Celui-ci ne s'y décida enfin qu'au début de 1429.

Arrivée à Chinon, elle sut distinguer le roi, bien qu'il se dissimulât parmi les seigneurs de son entourage et même eût commencé par dire qu'elle se trompait. Cette perspicacité mit le roi en confiance quand elle déclara que Dieu l'envoyait pour lui venir en aide et le mener sacrer à Reims.

Le roi se décida donc à la dépêcher vers Orléans avec un corps de troupe.

Le 29 avril, elle arrivait en vue de la ville, et, à Dunois qui la saluait, elle dit : « *Je vous amène le meilleur secours qui vint jamais à chevalier ou à cité, car c'est le secours du Roi des Cieux.* »

Les bastilles de Saint-Loup et des Augustins ayant été emportées les 4 et 6 mai, le 7, après la messe, commence l'attaque des Tourelles. Jeanne, blessée à l'épaule, fait panser sa blessure et, retournant au combat, imprime aux troupes un tel élan que la journée se termine par la défaite complète des Anglais.

Le 8 mai, les Anglais, démoralisés par cet échec inattendu, levaient le siège et Jeanne entrait dans la ville au milieu d'un enthousiasme indescriptible.

Depuis lors, chaque année, Orléans célèbre en des fêtes splendides l'anniversaire de sa délivrance miraculeuse par l'intervention de Jeanne-la-Lorraine.

Dès le 10 mai, elle continue la campagne : successivement elle reprend aux Anglais Jargeau, Meung, Beauvais, Beaugency. Et partout les habitants délivrés remercient le Ciel et bénissent son envoyée.

A Patay, ensuite, l'armée anglaise est culbutée et taillée en pièces. Jeanne en chasse les débris devant elle ; prend Troyes, Châlons, et se trouve ainsi aux portes de Reims.

Elle a mandé le roi. Celui-ci arrive et assemble un Conseil où Jeanne tient la première place. Elle y déclare près de s'exécuter « *le bon plaisir de Dieu qui voulait que le roi vînt à Reims pour y être sacré.* »

Le 16 juillet, Charles VII fait son entrée dans la ville traditionnelle du sacre des Rois de France ; et, le lendemain, a lieu la cérémonie accoutumée, la bannière de Jeanne « *ayant été à la peine, s'y trouvant à l'honneur.* »

La mollesse du roi et l'inaction des chefs jaloux la firent échouer devant Paris. Elle se réfugia dans Compiègne en mai 1430, et, au cours d'une sortie, tomba aux mains des Bourguignons alliés des Anglais.

Vendue à ceux-ci, elle fut transportée à Rouen et enfermée dans un sordide cachot où les seigneurs anglais, exaspérés d'avoir été battus par une femme, venaient lâchement se venger par des injures et des sarcasmes.

Traduite devant des juges iniques qui usèrent de tous les moyens pour la prendre en défaut, elle fut, bien que déjouant leurs manœuvres, condamnée comme hérétique, sorcière et relapse, à être brûlée.

Elle émut tous les témoins, amis et ennemis, par la piété de sa dernière communion ; et, demandant qu'on tînt la croix « *élevée devant ses yeux jusques au pas de la mort* », elle monta sur le bûcher le 31 mai 1431.

Proclamée BIENHEUREUSE à Saint-Pierre de Rome le 18 avril 1909 par Sa Sainteté le Pape PIE X
qui, au cours de la cérémonie, témoigna de **son ardent amour pour la France en embrassant avec ferveur les plis de** son drapeau

CANONISÉE à Saint-Pierre de Rome le 16 Mai 1920 par Sa Sainteté le Pape BENOIT XV